

dans le commerce de gros, les finances, assurances et affaires immobilières et les transports. En 1973, les industries de biens avaient été prédominantes.

La diminution dans le secteur commercial en 1974 est attribuable au commerce de détail. Ce dernier a été caractérisé par un ralentissement de la demande de biens et services des grands magasins, des marchands de véhicules automobiles et des magasins de meubles, téléviseurs, radios et appareils ménagers. Dans le commerce de gros, une baisse de la demande a également touché les pièces d'automobile et les appareils électroménagers. La croissance globale des industries manufacturières a dépassé celle des industries de services en 1972 et en 1973, mais elle lui a été inférieure en 1974 par suite de la diminution de la demande de biens. Les variations dans le secteur manufacturier étaient assez bien réparties entre les biens durables et les biens non durables, bien que le taux de croissance ait été légèrement plus élevé dans les biens durables. Un rebondissement de la construction résidentielle en 1971 a entraîné une augmentation de 23% des mises en chantier, qui a été suivie par des gains de 7% en 1972 et 1973. En 1974, cependant, il s'est produit une diminution de 17%. Le recul de la construction résidentielle a touché la production de matériaux de construction et d'appareils ménagers, comme en témoigne la baisse dans les industries manufacturières spécialisées dans les produits du bois, les produits en béton, le ciment et les gros appareils ménagers.

21.2.2 Valeur ajoutée pour les industries de biens

Les données contenues dans cette section sont publiées dans le bulletin de Statistique Canada intitulé *Relevé de la production* (no 61-202 au catalogue). Le champ d'observation du bulletin se limite aux industries dont l'activité principale est la production de biens, et la production est évaluée en dollars courants, ce qui diffère de la série sur le produit intérieur réel qui concerne toutes les activités économiques et réévalue la production courante en fonction des prix (en dollars) d'une année de base.

Les tableaux 21.12 et 21.13 donnent les statistiques de la production selon la «valeur ajoutée du recensement», par province et par branche respectivement et en fonction de l'activité principale. On obtient la valeur ajoutée du recensement en déduisant le coût des matières premières de la valeur brute de la production (abstraction faite des taxes d'accise et autres taxes de vente) ou des recettes. La classification utilisée comme base dans le relevé de la production est la Classification des activités économiques. La valeur ajoutée du recensement en dollars courants dans les industries de biens a augmenté de 20.8% en 1973, comparativement à 11.4% en 1972 et 9.9% en 1971.

21.2.3 Tendances de la productivité des agrégats

Le niveau et les variations de la productivité ont une influence décisive sur la croissance économique, la structure globale des coûts, la situation face à la concurrence internationale et, en dernière analyse, sur la qualité de la vie. Pour mesurer la productivité, on relie la production à une ou plusieurs catégories d'entrées utilisées dans le processus de production.

Bien que ces mesures relient la production à un facteur unique, le temps de travail, il faut souligner que les variations de la production par unité d'entrée de main-d'œuvre ne peuvent être attribuées directement et exclusivement à la main-d'œuvre. Ces mesures reflètent non seulement les variations en ce qui concerne la qualification et l'effort de la main-d'œuvre, mais aussi la contribution d'autres ressources productives avec lesquelles la main-d'œuvre travaille, ainsi que l'efficacité de leur agencement et de leur organisation aux fins de la production. En d'autres termes, le progrès technologique, les investissements, l'utilisation de la capacité, le mouvement du travail, la compétence de la gestion et les relations ouvrières-patronales ont chacun une influence sur les mouvements de ce que l'on appelle la «productivité de la main-d'œuvre». La mesure du coût unitaire de main-d'œuvre est le rapport entre la rémunération du travail et la production. On peut aussi obtenir le coût unitaire de main-d'œuvre en calculant le rapport entre la rémunération moyenne et la productivité; dans ce dernier cas, le coût unitaire de main-d'œuvre augmente lorsque la rémunération moyenne croît plus rapidement que la productivité.

Provenance des données. Les composantes de la production des divers indices de production par unité d'entrée de main-d'œuvre et par coût unitaire de main-d'œuvre dont il est question ici sont les indices du «produit intérieur réel (PIR) par branche d'activité». Ces indices, qui sont élaborés dans le cadre conceptuel du Système canadien de comptabilité nationale, expriment en dollars constants l'apport de chaque secteur dans la production totale.